

# ENQUETES ET REPORTAGES

magazine.union@sonapresse.com

## Nzenzelé : des freins au développement de l'économie locale !

**CE** district situé dans le département de la Boumi-Louetsi dont Mbigou est le chef-lieu, est confronté à de nombreux maux.

Wilfried MBINAH  
Nzenzelé/Gabon

Le district de Nzenzelé, dans le département de la Boumi-Louetsi, est majoritairement habité par l'ethnie nzebi, qui vit en bonne intelligence avec les Akélé, Bahumbu et d'autres communautés linguistiques. La précarité est leur point commun, tant aucune activité économique structurée et moderne n'existe dans cette contrée où la population n'a de cesse de se remémorer les bons moments de la présence d'exploitants forestiers, il y a une vingtaine d'années. Ces derniers entretenaient la route menant à cette localité. Aujourd'hui, elle se trouve dans un piteux état et renvoie à l'époque moyenâgeuse. De plus, le district rappelle à plus d'une personne la période post-indépendance, digne d'une cité perdue au milieu de la forêt. La place de l'Indépendance en est l'illustration parfaite. S'y ajoutent des constructions rurales plus nombreuses, faites en terre battue. Quelques bâtisses modernes y sont tout de même visibles, à l'image de celles abritant les services de la gendarmerie, de la sous-préfecture et des deux centres de santé dont l'annexe de l'hôpital de Bongolo. Sur le plan administratif, le district est géré par un sous-préfet. Trois gendarmes y sont en poste. Mais, aux dernières nouvelles, il n'en resterait plus que deux, le troisième ayant été admis en stage, indique-t-on. Leur mission est d'assurer la protection des biens et d'une population estimée à environ 3000 âmes ! Nzenzelé compte, en outre, quatre chefs de regroupement et onze chefs de village. La localité dispose aussi de trois établissements scolaires pri-

maires à cycle complet : l'école catholique, l'école publique et l'école protestante. La principale difficulté des habitants réside dans le faible développement de l'économie locale. Celle-ci est centrée essentiellement sur les activités de subsistance car, à Nzenzelé, l'on ne vit que d'agriculture, de pêche traditionnelle et des produits de la chasse. Le mauvais état de la route menant dans ce district en est sûrement la cause. Envahie par de hautes herbes, c'est plutôt une piste d'éléphant parsemée de ponts construits avec des matériaux non durables qui s'offre aux visiteurs. La subdivision des Travaux publics de Mbigou n'ayant plus de matériels, cette voie de communication n'est plus entretenue depuis bien longtemps. Du coup, le moindre croisement de véhicules est redouté, tant il rend les manœuvres difficiles ; et l'un des chauffeurs peut se retrouver dans le décor.

Cette situation est d'autant plus déplorable que les habitants ont du mal à faire décoller l'économie locale. "Avec une route carrossable, il serait plus facile d'évacuer par exemple les produits agricoles, et les opérateurs économiques circuleraient plus aisément", pense Norbert Andza, enseignant à la retraite. "Le plus compliqué est que le bac est en panne depuis plusieurs semaines", renchérit-il. Ici, l'électricité demeure presque un luxe pour les ménages. De temps en temps, ils en jouissent grâce au groupe électrogène mis à leur disposition par un homme politique de la contrée. Mais pour s'éclairer, ils doivent faire montre de solidarité en se cotisant chacun entre 5000 et 10 000 francs par

Si la succursale de l'hôpital de Bongolo n'est pas régulièrement ravitaillée en médicaments, et que le personnel soignant y est en nombre insuffisant, l'autre unité en est totalement dépourvue.

mois pour l'achat du carburant nécessaire au fonctionnement du générateur. Une contribution des natifs de la localité résidant à Libreville renforce cette organisation. Ce fonds est géré de façon transparente par une



Une vue du district de Nzenzelé.

association basée sur place. La santé est l'autre élément qui préoccupe la population de Nzenzelé. La peur de tomber malade est telle que l'accès aux soins de qualité est un réel problème, malgré la présence de deux

centres médicaux. Si l'annexe de l'hôpital de Bongolo n'est pas régulièrement ravitaillée en médicaments, et que le personnel soignant y est en nombre insuffisant, l'autre unité en est totalement dépourvue.

## Doukouré, le boulanger

W.M  
Nzenzelé/Gabon

Le pain est une denrée rare à Nzenzelé. Du moins celui fabriqué dans une boulangerie moderne. Heureusement pour les populations qu'il y a Doukouré. Ce ressortissant malien est installé depuis plusieurs années dans la contrée. Pour répondre aux besoins de consommation en pain, il a construit un four artisanal qui fonctionne avec du bois de chauffage. C'est donc grâce à cet investissement rudimentaire que les habitants de cette partie de la province de la Ngounié peuvent consommer du pain. "Je produis plus de 380 pains par jour, en fonction de la demande, avec un seul sac de farine", confie fièrement le "maître boulanger". Le pain de Doukouré est vendu à la population dans deux épiceries,



C'est le boulanger Doukouré qui fournit les populations en pain.

à 150 francs l'unité. L'une lui appartient et l'autre à Ismaël, son compatriote. Mais à cause du mauvais état de la route, les deux épiceries ne sont pas toujours correctement ravitaillées

en "matières premières". "Nous passons des moments difficiles ici pour être ravitaillés en aliments. Il faut attendre plusieurs semaines", indique Doukouré.